

(Mobile library) File size: 78.Mb

PS : 40 ans d'histoire(s) du congrs d'Epinay au congrs de Reims (1971-2001) (Politique, ide, socit)

Daniel Vaillant

PS: 40 ANS D'HISTOIRE(S)

Par Daniel Vaillant
**Download PDF / ePub / DOC / audiobook / ebooks*

Dtails sur le produit Publi le: 2011-05-04
Sorti le: 2011-05-04
Format: Ebook Kindle

(Mobile library) PS : 40 ans d'histoire(s) du congrs d'Epinay au congrs de Reims (1971-2001) (Politique, ide, socit)

Par Daniel Vaillant : PS : 40 ans d'histoire(s) du congrs d'Epinay au congrs de Reims (1971-2001) (Politique, ide, socit) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised PS : 40 ans d'histoire(s) du congrs d'Epinay au congrs de Reims (1971-2001) (Politique, ide, socit):



Du congrès d'Épinay
à nos jours



Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurLe congrs d'pinay, du 11 au 13 juin 1971, marqua la renaissance du parti de Jean Jaurès, lisant François Mitterrand comme premier secrtaire et donnant mandat sa direction de prparer un accord de gouvernement avec le PCF.Au cours des quatre dcennies coules, la Gauche aura gouvern 15 ans. En 1981 et

1988 avec François Mitterrand, elle a remporté la présidentielle. En 1997, avec Lionel Jospin, elle a gagné les législatives et gouverné 5 ans. Ces victoires se sont construites avec un programme et des engagements de progrès social et avec une stratégie de rassemblement des forces de gauche, historiquement divisées depuis le Congrès de Tours en 1920 et l'ancien Front populaire de Léon Blum. En 40 ans, sa stratégie et son projet ont été incarnés essentiellement par deux hommes, François Mitterrand puis Lionel Jospin. Mais aussi par leurs lieutenants. Pour le premier, on pense aux Premiers Ministres Pierre Mauroy, Laurent Fabius, Michel Rocard, Edith Cresson et Pierre Bérégovoy. Sans oublier ceux qui l'avaient, bien avant la victoire de 1981, accompagné comme Pierre Joxe, Louis Mermoz, Claude Estier, etc. Pour le second, Lionel Jospin, il y eut les mêmes puis, à partir de 1995, Dominique Strauss-Kahn, Martine Aubry, Bertrand Delanoë, l'auteur lui-même... Souvenirs et anecdotes l'appui, Daniel Vaillant raconte, vues des coulisses avec un brin de provocation, ces 40 années de la vie du PS qu'il a pleinement vécues. Extrait

Prise de conscience politique (1958-1971) Ma famille est originaire du Morvan depuis de nombreuses générations. J'y suis né en juillet 1949, à Lormes. Mon père exerçait la profession d'ouvrier mécanicien dans le garage Renault-Desmerger où il avait été embauché comme apprenti en 1931. Après avoir effectué son service militaire en 1938, il fut mobilisé en 1939 et passa un an sur la ligne Maginot avant d'être fait prisonnier et de rester cinq ans captif des Allemands en Haute-Silésie par la trahison d'officiers français. Il n'a jamais voulu s'étendre sur ses souffrances, mais je sais qu'elles furent marquantes - tant physiques que psychologiques. Libre en 1945, il reprit son travail au garage et poussa ma mère en 1948. Cette dernière, sans profession, était née dans le hameau d'Athe, de parents petits paysans. La famille de ma mère était socialisante et celle de mon père plutôt communiste. Après les années d'école maternelle et primaire dans la Nivernaise, je fis mon entrée au collège Clignancourt, dans le XVIII^e arrondissement de Paris, en 1958. En effet, mes parents étaient alors montés dans la capitale cette année-là, mon père employé chez Renault Billancourt, et ma mère vendeuse Prisunic. Commençaient pour moi les années de prise de conscience... En 1957, je suis admiratif de Jacques Anquetil, vainqueur de son premier Tour de France. En 1958, je commence à m'intéresser aux chansons de Brassens, l'initiative de ma grande cousine Mado. La politique débute pour moi la même époque. François Mitterrand annonce le retour de De Gaulle en mai 1958, sur fond d'intimidation militaire, au nom de l'ordre et de l'Algérie française. C'est à cette époque que j'ai eu des informations sur Radio Luxembourg, mon père me dit : - Il ne faut jamais que la France soit dirigée par un militaire ou un religieux. Nous sommes le 13 mai 1958. De Gaulle est réinstallé au pouvoir, avec la complicité de la SFIO dirigée par Guy Mollet. En raison des événements, notre déménagement à Paris est différé. Seul mon père monte en juin. Il est hébergé par une tante Argenteuil. Finalement, nous nous installons tous les trois en septembre 1958, dans un petit deux pièces inconfortable, rue du Chevalier-de-La-Barre, dans ce XVIII^e arrondissement que je ne quitterai jamais plus. Mon père exerce une réelle influence sur moi. Il m'inspire confiance et sécurité. Lui et ma mère forment un couple de travailleurs honnêtes, justes et conviviaux. La famille et les amis aiment très bien venir chez eux. Leurs faibles moyens ne les empêchent pas de cuisiner pour les autres. Ma scolarité se poursuit correctement, même si mon carnet de notes arbore cette appréciation qui aujourd'hui ferait hurler bien des parents : lève l'intelligence moyenne, mais qui sait tirer son pingle du jeu. Mon père n'aime pas le pouvoir en place, encore moins le Général. Moi non plus. L'homme du 18 Juin, oui ; l'homme du 13 mai 1958, non. Neuf ou dix ans, je suis déjà dans l'opposition. La politique sociale, la guerre de répression conduite en Algérie, les exactions de l'OAS au début des années 1960, m'incitent à m'intéresser à François Mitterrand. Né dans la Nivernaise, il est en effet notre député depuis 1946. Sa démarche d'opposition, son livre *Le Coup d'état permanent*, ses initiatives politiques en nette évolution vers la gauche font oublier le François Mitterrand droitier des années d'avant et d'immédiat après-guerre. Revue de presse Combl ! Le mot revient souvent sous la plume de Daniel Vaillant, 61 ans, ancien ministre de Lionel Jospin et témoin privilégié des quarante ans d'histoire(s) du Parti socialiste. Dans un récit enlevé, qui relève plus du journal de bord que de l'exercice de style, l'auteur mêle son histoire à celle de son parti... M. Vaillant fait entrer dans l'intimité du PS depuis Epinay, ses coulisses, ses petits jeux et ses grandes manœuvres, ses pages glorieuses et ses heures sombres. Le toujours député et maire du 18^e arrondissement, gourmand de politique et gourmet de la vie, a deux grands hommes : François Mitterrand et Lionel Jospin. (Michel Noblecourt - Le Monde du 5 mai 2011)